

la fin du siècle dernier. Les contours de l'œuvre première de Blanchet sont tout ce qu'il y faut chercher aujourd'hui. Les peintures qui décoraient la grande salle, sur la façade des Terreaux, ont été complètement détruites par l'incendie de 1674 (1). Il ne reste donc trace des immenses travaux exécutés par Blanchet à l'Hôtel-de-Ville que dans les salles de l'aile nord. La salle du coin dite de Henri IV avait été endommagée par l'incendie ; le plafond qu'on y admire n'est pas le plafond primitif, c'est le plafond tel qu'il avait été restauré par Blanchet. Deux autres salles dites du Consulat et de la Conservation, qui sont séparées de la salle Henri IV par un vestibule et une antichambre, ont conservé leurs belles proportions et la richesse de leur décoration ; c'est là qu'il faut chercher les preuves du talent de Blanchet comme peintre décorateur. Et encore faut-il pour la salle de la Conservation faire de larges réserves, car le plafond peint par Blanchet sur une préparation à la détrempe était tellement abîmé et écaillé en 1816 que l'Administration le fit restaurer (2). Quelque habile que se soit montré Reyneri, peintre de Paris appelé pour ce travail, à s'assimiler le faire de Blanchet et à reproduire le coloris et les effets de perspective aérienne, ce n'est plus l'œuvre originale que l'on a sous les yeux. Et cependant, après avoir visité les peintures de Blanchet à l'Hôtel-de-Ville,

(1) Il doit exister à l'Hôtel-de-Ville une esquisse de l'ancien plafond de la grande salle, tel qu'il avait été composé par Blanchet. Au reste, M. Monfalcon dans son *Histoire monumentale de Lyon*, II, p. 202 et suivantes, a complètement décrit les décorations extérieures et intérieures de l'Hôtel-de-Ville d'après les écrivains du temps.

(2) Voir le supplément au *Journal du département du Rhône*, du 30 mars 1816. — Ce supplément n'a été publié que pour rendre compte de la restauration de ce plafond : Reyneri, peintre parisien à qui fut confiée cette tâche, est l'auteur des *Adieux de Coriolan à sa famille*.